

Propos de table.

Plutarque. t. 18.

bourrache¹ : on mettait des feuilles dans le vin

on arrosait les planchers des sales avec de l'eau où avait trempé de la verveine
et du capilli veneris = (adiante²,) ayant opinion
que cela apporte qqe gaîté au cœur de ceux qui
sont au festin³. (p 11)

jus de jusquiame rend furieux & outrageux⁴

Elie dit que les porcs périraient s'ils ne se jetaient dans l'eau
voy. Pline 25 p.17

les jusquiames sont stupéfaïantes & narcotiques
en Turquie (dit la note) on traite de débauchés ceux qui en usent⁵.

les femmes plus chaudes que les hommes. ordinairement ceux qui brûlent les cadavres mettent un
de femme parmi dix d'hommes. « car il aide à faire brûler
les autres d'autant que leur corps a je ne sais quoy de gras
qui brûle comme une torche de manière qu'il sert de
bois sec à allumer les autres⁶ » (v p 139)

le Feu comparé à un animal qui se nourrit

le dragon consacré à Bacchus. – explication peu claire (p 145.)

Lune humidité de la Lune dissout les corps. les nourrices « se gardent d'exposer leurs petits enfants
aux rayons de la lune, parce qu'étant pleins
d'humidités comme sont les bois verts ils se tordent
& se rejettent⁷. ». ceux qui s'endorment à la
lune ont du mal à se réveiller & sont tout
hébétés⁸. (164)

tonnerre. propriétés hostiles aux tonnerre : le figuier, la peau de veau marin « & de la hyène desquelles
marine peaux les mariniers ont accoutumé de revêtir les bouts
de leurs antennes ou verges à attacher leurs voiles. (185)

corps frappés du tonnerre. Les chiens & les oiseaux s'abstiennent d'en manger à cause
de l'odeur de soufre⁹.

Pourceau. a montré la manière de labourer la terre en la fendant avec son grouin¹⁰

Si les juifs l'avaient en abomination ils le tueraient comme :

les Magiciens tuent les souris¹¹. (207).

Eau pour les rois. « toute eau qui est premièrement eschauffée en devient après plus froide comme celle que
l'on apprête p^r les rois, après que l'on l'a échauffée jusques à bouillir, on amasse
force neige à l'entour du vaisseau & elle en devient plus froide¹². (p. 277).

toute pierre est une congélation de terre refroidie & pressée par la véhémence du froid & plus est pierre
celle qui plus est constipée¹³. (p 280)

Notes :

1. « bourrache » mis pour « bourache ». (p. 10).
2. Flaubert copie la note infrapaginale : « Grec : adiante, espèce de capillaire » (p. 10).
3. Dans Plutarque Flaubert a tracé un trait en marge de ce passage : « ayans opinions que cela apporte quelque resjouissance, et quelque gayeté aux cœurs de ceulx qui sont au festin » (p. 10).
4. « de peur que sans s'en prendre garde ils ne deviennent furieux et outrageulx » (p. 36).
5. Au sujet de la "jusquiamé" (jus d'herbe encore appelée "fève de porc"), Flaubert recopie une note infrapaginale de Plutarque (p. 36), mentionnant le rapport d'Élien et l'*Histoire naturelle* de Pline.
6. Flaubert a tracé un trait long en marge de ce passage. Les guillemets sont de Flaubert (p. 139).
7. Flaubert a tracé un trait court en marge du passage qui concerne l'humidité de la lune. En résumant le passage, Flaubert met les guillemets pour le texte original. « se rejettent » mis pour « se rejettent » (p. 164).
8. « ceulx qui s'endorment à la lune ne se peuvent esveiller qu'à toute force, et quand ils sont esveillez se treuvent tout estourdis et hebetez de leur entendement » (p. 164-165).
9. « soufre » mis pour « soulfre ». Flaubert a tracé un trait court en marge de ce passage (p. 189).
10. « grouin » mis pour « groin ». Flaubert a tracé trois petits traits en marge de ce passage (p. 205) et un trait plus long en marge (p. 206).
11. Flaubert a tracé deux « X » en marge de ce passage (p. 207).
12. Flaubert a tracé un trait court en marge de ce passage (p. 277).
13. Flaubert a tracé un trait en marge de ce passage (p. 280).